

Les soins aux malades et aux détenus affaiblis



Dessin au crayon de Félix Lazare Bertrand « Le revier des grands malades », daté du « 30.8.44 ». Il s'agit du Revier 4. Vue par la porte ouverte. Dans le couloir se trouvent quelques malades et devant la baraque, deux autres. Félix Lazare Bertrand, ancien détenu français, fut interné à Neuengamme de juillet 1944 à avril 1945, dans le camp des « Proéminents ». (MRD)

L'épuisement physique était la cause de nombreuses maladies. Cependant, il était difficile pour les détenus de se faire admettre au « Revier » (l'infirmierie). Même pour les grands malades et les blessés, les lits et les médicaments manquaient. Jusqu'à la fin de 1941, les détenus médecins n'avaient pas le droit d'exercer au « Revier ». En 1942/43, quiconque était un peu trop longtemps malade devait craindre d'être tué par injection. Les détenus que la SS faisait revenir des Kommandos extérieurs au camp central parce que leur état de faiblesse extrême les rendait inaptes au travail étaient logés dans les « Schonungsblocks » (les blocks dits « de repos »). Là, la situation était épouvantable et le taux de mortalité très élevé.